

JUIN 2023

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH



ARTICLES D'ÉTUDE POUR :
14 AOÛT – 10 SEPTEMBRE 2023

CANTIQUÉ 124

Soyons fidèles

APERÇU

Jéhovah a confié à Gédéon la mission de guider et de protéger son peuple alors que celui-ci traversait une période très tourmentée de son histoire. Gédéon s'est fidèlement acquitté de sa mission, et ce, pendant plus de 40 ans. Pourtant, il a été confronté à de nombreuses difficultés. Nous verrons comment son exemple peut être utile aux anciens aujourd'hui.

Anciens, tirez profit de l'exemple de Gédéon

« *Le temps me manquera si je poursuis en racontant ce qu'[a] fait Gédéon* » (HÉB. 11:32).

JÉHOVAH a confié aux anciens des assemblées la mission de s'occuper de ses précieuses brebis. Ces hommes dévoués accordent une grande valeur à la possibilité qui leur est donnée de servir leurs frères et sœurs, et ils se démènent pour être 'des bergers qui prennent vraiment soin' des brebis de Jéhovah (Jér. 23:4 ; **lire 1 Pierre 5:2**). Comme nous sommes heureux d'avoir de tels hommes dans nos assemblées !

² Il n'est pas toujours facile pour les anciens de s'acquitter de leurs responsabilités. Les difficultés sont parfois nombreuses. Par exemple, s'occuper d'une assemblée demande beaucoup de travail. Tony, un ancien qui vit aux États-Unis, a dû apprendre à être plus modeste. Il explique : « Au début de la pandémie de Covid-19, il y a eu de plus en plus de tâches à accomplir dans l'assemblée pour organiser les réunions et la prédication. Je me suis donc beaucoup investi. Mais j'avais beau me démener, il y avait toujours plus de choses à faire. Mes habitudes de lecture de la Bible, d'étude individuelle et de prière ont fini par en pâtir. » Ilir, qui est ancien au Kosovo, a rencontré une difficulté d'un autre genre. Quand il y a eu la guerre là où il habitait, il a eu du mal à obéir aux instructions venant de l'organisation de Jéhovah. Il confie : « Mon courage a été mis à l'épreuve quand la filiale m'a proposé d'aller aider des frères et sœurs qui vivaient dans une région dangereuse. J'avais peur, et ce qu'on me demandait de faire ne me semblait pas très approprié. » Tim, qui est missionnaire en Asie et dont la vie était bien remplie, avait du mal à suivre le rythme que lui imposait son service. Il dit : « Parfois, j'étais épuisé mentalement et affectivement. » Qu'est-ce qui peut aider les anciens qui rencontrent le même genre de difficultés ?

1. Selon 1 Pierre 5:2, quelle mission Jéhovah a-t-il confiée aux anciens ?
2. Quelles difficultés les anciens rencontrent-ils parfois ?



À l'exemple de Gédéon, un ancien se montrera modeste en demandant de l'aide quand, par exemple, il doit organiser le témoignage public au moyen de présentoirs mobiles (voir paragraphe 6).

³ Les anciens peuvent beaucoup apprendre du juge Gédéon (Héb. 6:12 ; 11:32). Gédéon a été choisi par Jéhovah pour protéger son peuple et en prendre soin durant une période tourmentée (Juges 2:16 ; 1 Chron. 17:6). Pareillement, des frères sont nommés anciens pour prendre soin du peuple de Dieu en ces derniers jours difficiles (Actes 20:28 ; 2 Tim. 3:1). Cela dit, nous pouvons tous tirer profit de l'exemple de modestie, d'humilité et d'obéissance de Gédéon. Les missions qu'il a reçues ont mis à l'épreuve son endurance. Que nous soyons anciens ou non, nous pouvons renforcer la reconnaissance que nous avons envers ces hommes qui se dépensent dans l'assemblée et les soutenir (Héb. 13:17).

QUAND TA MODESTIE ET TON HUMILITÉ SONT ÉPROUVÉES

⁴ Gédéon était modeste et humble*. Quand l'ange de Jéhovah lui a dit qu'il avait

* La modestie et l'humilité sont des qualités très proches l'une de l'autre. Nous faisons preuve de modestie quand nous avons un point de vue équilibré sur nous-mêmes et que nous sommes conscients de nos limites. Nous nous montrons humbles quand nous respectons les autres et que nous les considérons comme supérieurs à nous (Phil. 2:3). Généralement, une personne modeste est également humble.

3. Comment pouvons-nous tous tirer profit de l'exemple du juge Gédéon ?

4. Comment Gédéon a-t-il fait preuve de modestie et d'humilité ?

été choisi pour délivrer Israël de la domination des Madianites, il a humblement répondu : « Mon clan est le plus petit de la tribu de Manassé, et moi, je suis le plus insignifiant de la famille de mon père » (Juges 6:15). Il ne se sentait pas capable d'accomplir la mission qui lui était confiée, mais Jéhovah savait qu'il l'était. Et avec son aide, Gédéon s'en est acquitté avec succès.

⁵ Les anciens font de leur mieux pour se montrer modestes et humbles en toutes choses (Mich. 6:8 ; Actes 20:18, 19). Ils ne se vantent pas de leurs capacités ou de ce qu'ils accomplissent, et ils ne se déprécient pas à cause de leurs défauts ou de leurs erreurs. Néanmoins, leur humilité et leur modestie peuvent parfois être mises à l'épreuve. Par exemple, un ancien pourrait accepter de nombreuses responsabilités et finalement avoir du mal à s'en acquitter. Ou bien la façon dont il s'acquitte d'une responsabilité pourrait lui valoir des critiques ou des félicitations. Comment l'exemple de Gédéon peut-il aider les anciens qui sont confrontés à ce genre de situations ?

⁶ *Demande de l'aide.* Une personne modeste est consciente de ses limites.

5. Dans quelles situations la modestie et l'humilité d'un ancien peuvent-elles être mises à l'épreuve ?

6. Comment Gédéon s'est-il montré modeste, et comment les anciens peuvent-ils l'imiter ? (voir aussi illustration).

Gédéon a agi avec modestie en demandant à d'autres de l'aider (Juges 6:27, 35 ; 7:24). Les anciens feront preuve de sagesse en l'imitant. Tony, déjà cité, explique : « En raison de mon éducation, j'avais tendance à accepter plus de responsabilités qu'il ne l'aurait fallu. J'ai donc décidé qu'on examinerait le thème de la modestie lors de notre culte familial, et j'ai demandé à ma femme de me dire si elle pensait que je devais m'améliorer dans ce domaine. J'ai également regardé à nouveau la vidéo *Comme Jésus, formons les autres, faisons-leur confiance et rendons-les capables*. » Tony s'est alors mis à déléguer à d'autres certaines des tâches qu'il accomplissait dans l'assemblée. Il constate : « Le travail se fait, et j'ai plus de temps pour fortifier mon amitié avec Jéhovah. »

7 Si tu es critiqué, réagis avec douceur. La modestie et l'humilité des anciens sont également mises à l'épreuve quand ils sont l'objet de critiques. Là encore, l'exemple de Gédéon est riche d'enseignements. Conscient qu'il n'était pas parfait, il a réagi avec douceur quand les Éphraïmites l'ont critiqué (Juges 8:1-3). Il ne leur a pas répondu sous le coup de la colère. Avec humilité, il les a écoutés, puis il a apaisé la situation avec tact. S'ils sont l'objet de critiques, les anciens voudront se montrer sages et imiter Gédéon en écoutant attentivement les remarques qui leur sont faites et en réagissant avec douceur (**lire Jacques 3:13**). Ils favoriseront ainsi la paix dans l'assemblée.

8 Rends toujours gloire à Jéhovah. Lorsque Gédéon a été l'objet de louanges parce qu'il avait remporté une victoire sur les Madianites, c'est à Jéhovah qu'il en a attribué la gloire (Juges 8:22, 23). Comment les frères qui exercent des responsabilités dans l'assemblée peuvent-ils imiter Gédéon ? En

7. S'ils sont critiqués, comment les anciens peuvent-ils imiter Gédéon ? (Jacques 3:13).

8. Comment les frères nommés doivent-ils réagir lorsqu'on les félicite ? Donne un exemple.

attribuant le mérite de ce qu'ils accomplissent à Jéhovah (1 Cor. 4:6, 7). Par exemple, si un ancien est félicité par l'un de ses compagnons chrétiens pour ses capacités d'enseignant, il peut lui faire remarquer que c'est la Parole de Dieu qui nous instruit ou que c'est l'organisation de Jéhovah qui nous forme. Les anciens devraient régulièrement se demander s'ils n'attirent pas trop l'attention sur eux-mêmes. Parlons d'un ancien qui s'appelle Timothy. Au début, il aimait beaucoup donner des discours publics. Il explique : « Les introductions et les exemples que j'utilisais étaient très recherchés. Ils me valaient souvent des félicitations. Malheureusement, ma façon de faire attirait l'attention sur moi plutôt que sur la Bible et sur Jéhovah. » Timothy a compris qu'il devait changer sa façon d'enseigner de manière à ne pas diriger l'attention sur lui-même (Prov. 27:21). Quels bons résultats a-t-il obtenus ? Il ajoute : « À présent, quand des frères ou des sœurs me remercient, c'est pour me dire que mon discours les a aidés à surmonter un problème, à endurer une épreuve ou à se rapprocher de Jéhovah. Ce genre de remerciements me procure beaucoup plus de joie que ceux que je recevais il y a des années. »

QUAND TON OBÉISSANCE OU TON COURAGE SONT ÉPROUVÉS

9 Après que Gédéon est devenu juge, son obéissance et son courage ont été éprouvés. Il s'est vu confier une mission dangereuse, celle de détruire l'autel de Baal qui appartenait à son père (Juges 6:25, 26). Plus tard, après que Gédéon a réuni une armée, Jéhovah lui a demandé à deux reprises d'en réduire la taille (Juges 7:2-7). Enfin, il a reçu l'ordre d'attaquer en pleine nuit le camp de ses ennemis (Juges 7:9-11).

9. Comment l'obéissance et le courage de Gédéon ont-ils été éprouvés ? (voir illustration de couverture).

¹⁰ Les anciens doivent être ‘disposés à obéir’ (Jacq. 3:17). Un ancien obéissant se conforme volontiers à ce que dit la Bible et aux instructions de l’organisation de Dieu. Il laisse ainsi à ses frères et sœurs un bel exemple à suivre. Mais son obéissance peut être mise à l’épreuve. Par exemple, les anciens reçoivent régulièrement de nouvelles directives. A-t-il du mal à se tenir à jour ? Il peut aussi arriver qu’il se demande si certaines instructions sont vraiment sages ou si elles peuvent réellement être appliquées. Ou on pourrait lui confier une mission qui l’amènerait à risquer sa liberté. Dans ce genre de situations, comment les anciens peuvent-ils être obéissants, comme Gédéon ?

¹¹ **Prête une grande attention aux instructions que tu reçois et applique-les.** Jéhovah a précisé à Gédéon comment détruire l’autel de son père, où lui construire un nouvel autel et quel animal y sacrifier. Gédéon n’a pas remis en question ces instructions ; il les a tout simplement suivies. Aujourd’hui, l’organisation de Jéhovah donne aux anciens des directives concernant notre bien-être physique et spirituel au moyen de lettres, de communications et de manuels. Nous avons une profonde affection pour les anciens, car ils suivent fidèlement les instructions venant de l’organisation de Jéhovah. Toute l’assemblée en retire de grands bienfaits (Ps. 119:112).

¹² **Sois prêt à t’adapter.** Souviens-toi que sur l’ordre de Jéhovah, Gédéon a réduit son armée de plus de 99 % (Juges 7:8). Il s’est peut-être dit : « Ce changement est-il vraiment nécessaire ? Est-ce que ça va mar-

10. Comment l’obéissance d’un ancien peut-elle être mise à l’épreuve ?

11. Qu’est-ce qui aidera les anciens à être obéissants ?

12. Quand il y a des changements dans l’organisation de Jéhovah, comment les anciens peuvent-ils suivre le commandement contenu en Hébreux 13:17 ?



Même là où nos activités sont sous restrictions, nous pouvons nous montrer courageux et prêcher (voir paragraphe 13).

cher ? » Quoi qu’il en soit, il a obéi. Aujourd’hui, les anciens imitent Gédéon en mettant en œuvre les changements que l’organisation de Jéhovah leur demande de faire (**lire Hébreux 13:17**). Par exemple, depuis 2014, le Collège central utilise une nouvelle méthode de financement pour la construction de salles du Royaume et de salles d’assemblées (2 Cor. 8:12-14). Une assemblée locale n’a plus à rembourser de prêt. Les assemblées du monde entier mettent en commun leurs ressources afin que des lieux de culte soient construits là où il y en a besoin, quels que soient les moyens des assemblées locales. Au début, José pensait que cette nouvelle méthode de financement ne fonctionnerait pas. Il se disait : « Jamais aucune salle du Royaume ne sera construite. Ce n’est pas comme ça que ça marche dans la région du monde où on vit. » Qu’est-ce qui a poussé José à soutenir cette nouvelle disposition ? Il poursuit : « Les paroles de Proverbes 3:5, 6 m’ont rappelé l’importance de faire confiance à Jéhovah. Et c’est vrai que les résultats sont extraordinaires ! On construit davantage de salles du

Royaume, et en plus, on apprend à manifester notre générosité de manière à ce qu'il y ait une égalisation. »

13 Fais la volonté de Jéhovah avec courage. Gédéon a obéi à Jéhovah malgré ses craintes et malgré les risques que comportait sa mission (Juges 9:17). Après avoir été rassuré par Jéhovah, il a eu la ferme conviction qu'il l'aiderait à protéger son peuple. Les anciens qui vivent dans des pays où nos activités sont sous restrictions imitent Gédéon. Avec courage, ils organisent les réunions chrétiennes et la prédication malgré le risque d'être arrêtés, de subir des interrogatoires, de perdre leur emploi ou d'être victimes de violences*. Pendant la grande tribulation, les anciens auront besoin de courage pour obéir aux instructions qu'ils recevront, quels que soient les dangers auxquels ils devront faire face. Il s'agira peut-être d'instructions concernant le mes-

* Voir l'article « Continue à adorer Jéhovah quand nos activités sont interdites » dans *La Tour de Garde* de juillet 2019, p. 10-11, § 10-13.

13. a) De quoi Gédéon était-il convaincu ? b) Comment les anciens peuvent-ils imiter Gédéon ? (voir aussi illustration).

sage comparable à des grêlons que nous devons sans doute proclamer ou concernant notre survie à l'attaque de Gog de Magog (Ézéch. 38:18 ; Rév. 16:21).

QUAND TON ENDURANCE EST ÉPROUVÉE

14 Pour s'acquitter de sa mission de juge, Gédéon a dû fournir des efforts physiques considérables. Alors que son armée combattait de nuit celle des Madianites, ceux-ci ont pris la fuite. Gédéon les a poursuivis depuis la vallée de Jezréel jusqu'au Jourdain, qui était probablement bordé d'épais fourrés (Juges 7:22). Mais Gédéon s'est-il arrêté au Jourdain ? Non ! Bien que fatigués, lui et ses 300 hommes ont traversé le fleuve et ont continué à poursuivre leurs ennemis. Ils les ont finalement rattrapés et les ont vaincus (Juges 8:4-12).

15 Prendre soin de l'assemblée et de sa famille peut parfois épuiser un ancien sur les plans physique, mental et affectif. Si cela arrive, comment peut-il imiter Gédéon ?

14. Comment l'endurance de Gédéon a-t-elle été éprouvée ?

15. Qu'est-ce qui peut parfois éprouver l'endurance d'un ancien ?

Grâce à la force que Jéhovah leur donne, des anciens pleins d'amour parviennent à fortifier leurs frères et sœurs qui ont besoin de soutien

(voir paragraphes 16-17).



¹⁶ **Sois convaincu que Jéhovah te fortifiera.** Gédéon était persuadé que Jéhovah lui donnerait de la force, et il n'a pas été déçu (Juges 6:14, 34). Un jour, lui et ses hommes ont poursuivi à pied deux rois madianites qui, eux, fuyaient peut-être à dos de chameau (Juges 8:12, 21). Mais grâce à l'aide de leur Dieu, les Israélites, qui étaient déterminés, les ont capturés et ont gagné la bataille. Pareillement, les anciens peuvent compter sur Jéhovah, qui « jamais [...] ne se fatigue ni ne s'épuise ». Il leur donnera de la force quand ils en auront besoin (**lire Isaïe 40:28-31**).

¹⁷ Considérons le témoignage de Matthew, qui est membre d'un comité de liaison hospitalier. Qu'est-ce qui l'aide à endurer ? Il explique : « Plus d'une fois, j'ai ressenti la force que donne Jéhovah et dont parle Philippiens 4:13. Il m'est très souvent arrivé d'être fatigué et de penser que je ne pourrais plus continuer. Dans ces moments-là, je suppliais Jéhovah de me donner l'énergie physique et mentale dont j'avais besoin pour soutenir mes frères. Je sentais

16-17. a) Qu'est-ce qui a permis à Gédéon d'endurer ? b) De quoi les anciens peuvent-ils être convaincus ? (Isaïe 40:28-31 ; voir aussi illustration).

alors que son esprit me fortifiait, et ça me permettait d'endurer. » Comme Gédéon, les anciens prennent soin des serviteurs de Jéhovah avec abnégation, même s'ils rencontrent des obstacles. Bien sûr, ils doivent être conscients de leurs limites physiques et affectives, et ne pas les dépasser. Mais ils peuvent être convaincus que Jéhovah entendra leurs appels à l'aide et leur donnera la force d'endurer (Ps. 116:1 ; Phil. 2:13).

¹⁸ Les anciens peuvent tirer de l'exemple de Gédéon des leçons pratiques et utiles. Ils se montreront modestes et humbles en n'acceptant pas plus de responsabilités qu'il ne le faudrait, et en réagissant de la bonne manière quand ils sont critiqués ou félicités. La fin de ce monde approchant à grands pas, ils doivent se montrer obéissants et courageux. Et ils doivent être convaincus que quelles que soient les difficultés qu'ils rencontreront, leur Dieu pourra les fortifier. Nous avons une grande estime pour ces bergers qui se dépensent sans compter pour le troupeau, et nous voulons 'continuer à [les] chérir' (Phil. 2:29).

18. En résumé, comment les anciens peuvent-ils imiter Gédéon ?

COMMENT LES ANCIENS PEUVENT-ILS, COMME GÉDÉON, MANIFESTER LES QUALITÉS SUIVANTES :

- la modestie et l'humilité ?
- l'obéissance et le courage ?
- l'endurance ?

CANTIQUE 143

Continuons de veiller,
de servir et d'attendre

APERÇU

Le chapitre 5 de 1 Thessaloniciens contient plusieurs comparaisons et expressions imagées qui nous en apprennent beaucoup sur le « jour de Jéhovah » que nous attendons. Que désigne ce « jour » ? Comment arrivera-t-il ? Qui y survivra ? Qui n'y survivra pas ? Et comment pouvons-nous nous y préparer ? Pour répondre à ces questions, nous examinerons ce que l'apôtre Paul a dit à ce sujet.

Tiens-toi prêt pour le jour de Jéhovah !

« *Le jour de Jéhovah vient exactement
comme un voleur dans la nuit* » (1 THESS. 5:2).

L'EXPRESSION biblique « jour de Jéhovah » désigne le moment où il exécute son jugement sur ses ennemis et sauve ses serviteurs. Dans le passé, il a exécuté son jugement sur différentes nations (Is. 13:1, 6 ; Ézéch. 13:5 ; Soph. 1:8). Le jour de Jéhovah que nous attendons aujourd'hui commencera avec l'attaque de Babylone la Grande et se terminera par la guerre d'Armagedon. Pour y survivre, nous devons nous y préparer dès maintenant. En fait, Jésus nous recommande de nous 'tenir prêts' pour la « grande tribulation ». Ses paroles indiquent qu'il nous faut non seulement **nous préparer**, mais aussi **rester prêts** (Mat. 24:21 ; Luc 12:40).

² Dans sa première lettre aux Thessaloniciens, Paul a utilisé plusieurs comparaisons pour les encourager à se tenir prêts pour le grand jour de jugement de Jéhovah. Il savait que ce jour ne viendrait pas immédiatement (2 Thess. 2:1-3). Pourtant, il a conseillé à ses compagnons chrétiens de s'y préparer comme s'ils en étaient à la veille. Son conseil nous concerne nous aussi. Et ses explications nous permettront de répondre à ces questions : 1) Comment le jour de Jéhovah arrivera-t-il ? 2) Qui n'y survivra pas ? et 3) Comment nous préparer à y survivre ?

COMMENT LE JOUR DE JÉHOVAH ARRIVERA-T-IL ?

³ « *Comme un voleur dans la nuit* » (1 Thess. 5:2). Il s'agit de la première des trois comparaisons que Paul utilise pour expliquer comment le jour de Jéhovah arrivera. Les voleurs opèrent souvent rapidement et de nuit, à un moment où leurs victimes

1. Que nous faut-il faire pour survivre au jour de Jéhovah ?
2. Que nous apportera l'examen de 1 Thessaloniciens ?
3. En quel sens le jour de Jéhovah viendra-t-il comme un voleur dans la nuit ? (voir aussi illustration).

ne sont pas sur leurs gardes. Pareillement, le jour de Jéhovah arrivera soudainement et surprendra la majorité des gens. Même les vrais chrétiens pourraient être surpris par la rapidité avec laquelle les événements s'enchaîneront. Mais contrairement aux méchants, ils ne seront pas détruits.

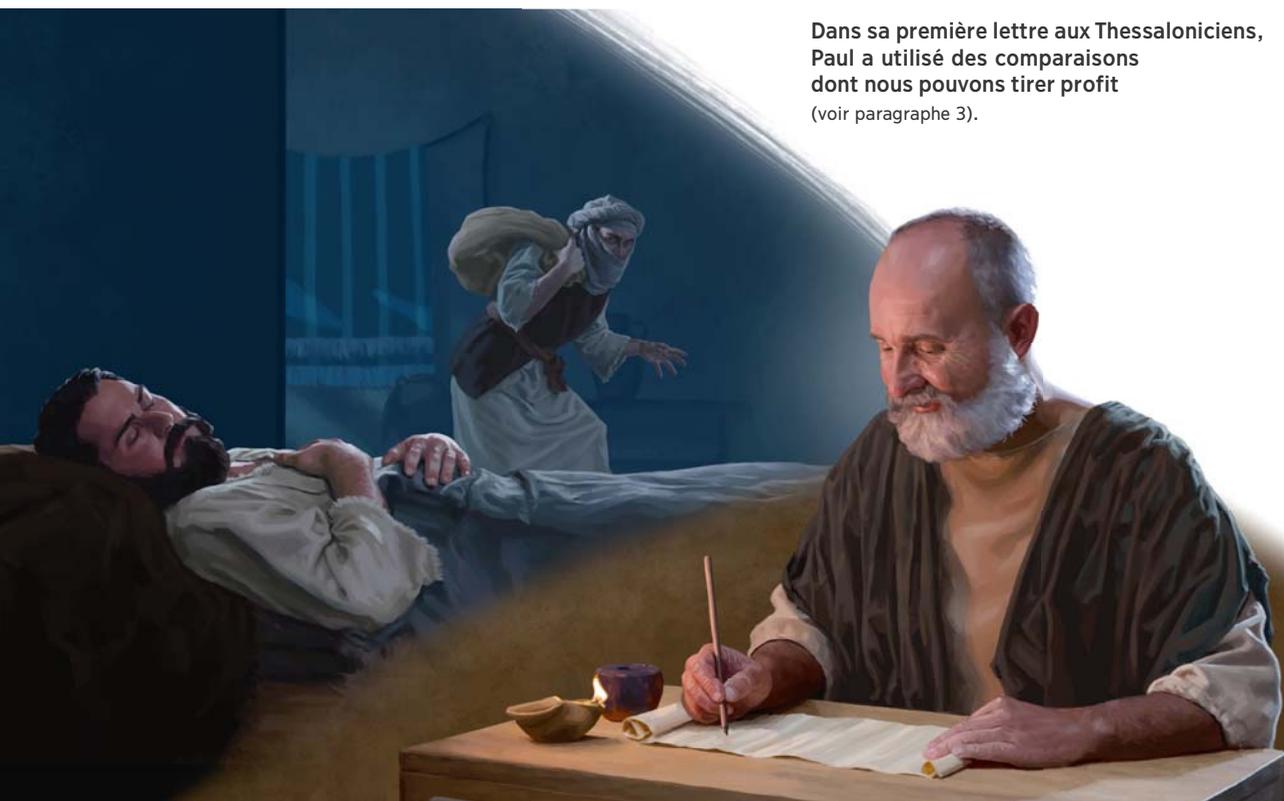
⁴ « *Comme les douleurs de l'accouchement sur une femme enceinte* » (1 Thess. 5:3). Une femme enceinte ne peut pas savoir quand exactement elle accouchera, mais elle sait que le jour de l'accouchement viendra. Et quand il viendra, le travail commencera de façon soudaine, sera douloureux et ne pourra pas être arrêté. Pareillement, nous ne savons pas quand exactement le jour de Jéhovah arrivera ; nous ne connaissons ni le jour ni l'heure. Mais nous sommes convaincus qu'il arrivera, que Dieu exécutera son jugement sur les méchants de façon soudaine et qu'ils ne pourront pas y échapper.

4. En quel sens le jour de Jéhovah sera-t-il comme les douleurs de l'accouchement ?

⁵ « *Comme la lumière du jour.* » Il s'agit de la troisième comparaison de Paul, et à nouveau, il parle de voleurs qui agissent de nuit. Mais cette fois, il semble comparer le jour de Jéhovah à l'aurore (1 Thess. 5:4). Des voleurs qui cambriolent une maison de nuit peuvent être affairés au point de ne pas voir le temps passer. La lumière du jour qui se lève peut alors les prendre par surprise et les démasquer. De même, la grande tribulation démasquera ceux qui, comme des voleurs, restent dans les ténèbres en continuant à faire des choses qui déplaisent à Jéhovah. Quant à nous, nous nous tiendrons prêts en rejetant toute conduite que Jéhovah déteste et en pratiquant « toute sorte de bonté et de justice et de vérité » (Éph. 5:8-12). Paul utilise ensuite deux expressions imagées pour parler de ceux qui ne survivront pas au jour de Jéhovah. Voyons lesquelles.

5. En quel sens la grande tribulation sera-t-elle comme la lumière du jour ?

Dans sa première lettre aux Thessaloniens, Paul a utilisé des comparaisons dont nous pouvons tirer profit (voir paragraphe 3).



QUI NE SURVIVRA PAS AU JOUR DE JÉHOVAH ?

⁶ « *Ceux qui dorment* » (**lire 1 Thessaloniens 5:6, 7**). Paul compare ceux qui ne survivront pas au jour de Jéhovah à des personnes endormies. Pourquoi ? Parce que, comme ils ne sont pas conscients de ce qui se passe autour d'eux ni du temps qui s'écoule, ils ne discernent pas l'importance des événements mondiaux et ils restent sans réaction. La plupart des gens aujourd'hui dorment sur le plan spirituel (Rom. 11:8). Les preuves que nous vivons les derniers jours et que la grande tribulation est proche les laissent indifférents. Il arrive que de grands événements mondiaux en réveillent quelques-uns de leur sommeil spirituel et les poussent à manifester de l'intérêt au message du Royaume. Mais beaucoup d'entre eux ne tardent pas à se replonger dans leur sommeil. Et certains de ceux qui croient qu'il va y avoir un jour de jugement pensent qu'il est encore lointain (2 Pierre 3:3, 4). Toutefois, chaque jour qui passe nous montre bien qu'il est de plus en plus important de suivre le conseil de Paul de rester éveillé.

⁷ « *Ceux qui s'enivrent*. » Paul compare ceux qui subiront la colère de Dieu à des ivrognes. Quelqu'un qui est sous l'influence de l'alcool est lent à réagir à ce qui se passe autour de lui et prend de mauvaises décisions. De même, les méchants ne tiennent pas compte des avertissements de Dieu ; ils choisissent un mode de vie qui les mène à la destruction. Mais les chrétiens sont encouragés à garder leur bon sens, à rester sobres (1 Thess. 5:6). Selon un bibliste, cette sobriété désigne « l'esprit calme et pondéré qui, pesant et évaluant les choses avec justesse, permet de prendre la bonne

décision* ». Pourquoi devons-nous rester calmes et pondérés ? Parce qu'il ne faudrait pas que nous en venions à nous mêler des questions politiques ou sociales de ce monde. À mesure que le jour de Jéhovah approche, on fera de plus en plus pression sur nous pour que nous prenions parti sur ces questions. Mais nous ne devons pas nous inquiéter de la façon dont nous réagirons. L'esprit saint nous aidera à être calmes et fermes, et à prendre de bonnes décisions (Luc 12:11, 12).

COMMENT NOUS PRÉPARER AU JOUR DE JÉHOVAH ?

⁸ « *Revêtons la cuirasse de la foi et de l'amour, et mettons pour casque l'espérance du salut*. » Paul nous compare à des soldats revêtus de leur armure et aux aguets (**lire 1 Thessaloniens 5:8**). En temps de guerre, on attend d'un soldat qu'il soit prêt à se battre à tout moment. Il en va de même pour nous. Nous nous tiendrons prêts pour le jour de Jéhovah en portant la cuirasse de la foi et de l'amour ainsi que le casque de l'espérance. Ces qualités nous sont indispensables.

⁹ La cuirasse d'un soldat protégeait son cœur. Pareillement, la foi et l'amour protègent notre cœur symbolique. Ils nous permettent de continuer à servir Jéhovah et à suivre Jésus. La foi nous donne la conviction que Jéhovah nous récompensera pour l'avoir cherché de tout cœur (Héb. 11:6). Et elle nous incite à rester fidèles à notre Chef, Jésus, même dans l'épreuve. Face aux difficultés de la vie, affermissons notre foi en méditant sur l'exemple de serviteurs de Jéhovah de notre époque qui sont restés intègres malgré la persécution ou des problèmes

* R. Lenski, *The Interpretation of The Epistles of St. Peter, St. John and St. Jude*, Augsburg Publishing House, 1966.

6. En quel sens la plupart des gens sont-ils endormis ? (1 Thessaloniens 5:6, 7).

7. En quel sens ceux qui subiront la colère de Dieu sont-ils comparables à des personnes ivres ?

8. Selon 1 Thessaloniens 5:8, quelles qualités nous aideront à rester éveillés et à garder notre bon sens, et à quoi Paul les compare-t-il ? (voir aussi illustration).

9. Comment notre foi nous protège-t-elle ?



Beaucoup de gens ne prêtent pas attention à ce qui se passe autour d'eux. Mais nous, nous nous tenons prêts pour le jour de Jéhovah en portant la cuirasse de la foi et de l'amour ainsi que le casque de l'espérance

(voir paragraphes 8, 12).

financiers. De plus, évitons de tomber dans le piège du matérialisme en imitant ceux qui ont simplifié leur vie pour donner la priorité au Royaume*.

¹⁰ L'amour est également indispensable pour rester éveillés et garder notre bon sens (Mat. 22:37-39). L'amour pour Dieu nous permet de persévérer dans le ministère quoi qu'il nous en coûte (2 Tim. 1:7, 8). Et comme notre amour s'étend aux gens qui ne partagent pas notre foi, nous continuons de prêcher dans notre territoire, même par téléphone ou par courrier. Nous ne perdons pas l'espoir qu'un jour, les gens à qui nous prêchons changeront et se mettront à faire le bien (Ézéch. 18:27, 28).

¹¹ Aimer son prochain implique d'aimer ses frères et sœurs. Nous nous manifestons de l'amour en 'nous encourageant' et en 'nous

* Voir, sur jw.org, la rubrique « Ils se sont offerts volontairement ».

10. Comment l'amour pour Dieu et pour notre prochain nous aide-t-il à persévérer dans le ministère ?

11. Qu'est-ce que notre amour pour nos frères et sœurs nous poussera à faire ? (1 Thessaloniens 5:11).

affermissant' les uns les autres (**lire 1 Thessaloniens 5:11**). Comme des soldats qui combattent côte à côte, nous nous encourageons mutuellement. Bien sûr, dans le feu de l'action, un soldat peut blesser l'un de ses compagnons accidentellement, mais il ne le fera jamais volontairement. De même, nous ne voudrions jamais blesser nos frères et sœurs volontairement ni leur rendre le mal pour le mal (1 Thess. 5:13, 15). De plus, nous faisons preuve d'amour en respectant les frères qui dirigent l'assemblée (1 Thess. 5:12). Quand Paul a écrit sa première lettre à l'assemblée de Thessalonique, elle existait depuis moins d'un an. Les frères qui y exerçaient des responsabilités manquaient donc d'expérience et ils ont dû commettre des erreurs. Néanmoins, ils méritaient qu'on les respecte. À l'approche de la grande tribulation, nous perdrons peut-être le contact avec le siège mondial ou le Béthel de notre pays. Si cela arrive, nous devons compter encore plus qu'aujourd'hui sur les anciens de notre assemblée pour nous communiquer les directives dont nous aurons besoin. Il est donc important d'apprendre à les aimer et à les respecter dès maintenant. Quoi qu'il arrive,

gardons notre bon sens : ne nous arrêtons pas sur leurs imperfections, mais plutôt sur le fait que Jéhovah, par l'intermédiaire de Christ, guide ces hommes fidèles.

¹² Tout comme le casque d'un soldat protégeait sa tête, l'espérance du salut protège nos pensées. Une espérance bien vivante nous permet de discerner que ce que ce monde nous propose n'a aucune valeur (Phil. 3:8). Elle nous rend sereins et stables. C'est ce qu'ont constaté Wallace et Laurinda, qui servent Jéhovah en Afrique. En trois semaines, ils ont tous les deux perdu un de leurs parents. À cause de la pandémie de Covid-19, ils n'ont pas pu retourner chez eux pour être aux côtés de leurs familles. Wallace a écrit : « Grâce à notre espérance, quand je pense à eux, je ne les imagine pas comme ils étaient peu avant leur mort dans ce monde, mais comme ils seront peu après leur résurrection dans le monde nouveau. Notre espérance m'apaise quand la tristesse ou un sentiment de vide m'envahissent. »

12. En quel sens notre espérance protège-t-elle nos pensées ?

¹³ ***'N'éteignons pas le feu de l'esprit'*** (1 Thess. 5:19). Paul a comparé l'esprit saint à un feu qui brûle en nous. Quand il agit sur nous, nous faisons le bien avec un zèle et un enthousiasme débordants : il nous donne l'énergie nécessaire pour servir Jéhovah (Rom. 12:11). Comment en recevoir ? Demandons-en à Jéhovah, étudions sa Parole, qui a été rédigée sous l'impulsion de son esprit, et soyons des membres actifs de son organisation, qui est dirigée par son esprit. De cette façon, nous pourrions cultiver le « fruit de l'esprit » (Gal. 5:22, 23).

¹⁴ Quand nous bénéficions de l'esprit saint, veillons à ne pas 'éteindre [...] le feu' de cet esprit. Jéhovah n'accorde son esprit qu'à ceux qui ont des pensées et une conduite pures. Il ne continuera pas à nous l'accorder si nous entretenons des pensées impures et qu'à cause de cela, nous agissons mal (1 Thess. 4:7, 8). Pour continuer

13. Que pouvons-nous faire pour recevoir de l'esprit saint ?

14. Si nous voulons continuer de recevoir l'esprit de Dieu, que ne devons-nous pas faire ? (voir aussi illustration).

Demande-toi : « Mes actions montrent-elles que je veux continuer de recevoir l'esprit de Jéhovah ? »
(voir paragraphe 14).



à le recevoir, nous devons aussi veiller à ne pas ‘traiter [...] les prophéties avec mépris’ (1 Thess. 5:20). Ici, le mot « prophéties » désigne les messages que Jéhovah nous communique au moyen de son esprit, et notamment ceux qui concernent le jour de son intervention et la proximité de ce jour. Nous ne voulons pas penser que ce jour n’est pas si proche que cela et qu’Armagedon ne viendra pas de notre vivant. Au contraire, nous voulons l’« accélérer », c’est-à-dire le garder constamment à l’esprit, en ayant chaque jour de notre vie une bonne conduite et des « actions marquées par l’attachement à Dieu » (2 Pierre 3:11, 12).

« VÉRIFIONS TOUTES CHOSES »

¹⁵ Bientôt, ceux qui s’opposent à Dieu vont proclamer d’une façon ou d’une autre le message « Paix et sécurité ! » (1 Thess. 5:3). La propagande des démons remplira la terre et trompera la majorité des humains (Rév. 16:13, 14). Qu’en sera-t-il de nous ? Nous ne nous laisserons pas tromper si nous ‘vérifions [ou : éprouvons, testons] toutes choses’ (**lire 1 Thessaloniens 5:21**). Le mot grec rendu par « vérifier » était utilisé

15. Que nous faut-il faire pour ne pas nous laisser tromper par de fausses informations ni par la propagande des démons ? (1 Thessaloniens 5:21).

pour parler du test qu’on effectuait sur les métaux précieux. Pareillement, il nous faut éprouver, ou tester, ce que nous entendons ou lisons pour déterminer s’il s’agit d’informations exactes. C’était important que les Thessaloniens le fassent et cela le sera encore plus pour nous à l’approche de la grande tribulation. Ne croyons pas naïvement tout ce qu’on nous dit. Utilisons plutôt notre capacité de réflexion et comparons ce que nous entendons ou lisons avec ce que la Bible et l’organisation de Jéhovah enseignent. Alors, nous ne nous laisserons pas tromper par la propagande des démons, quelle qu’elle soit (Prov. 14:15 ; 1 Tim. 4:1).

¹⁶ Nous le savons, le peuple de Dieu survivra à la grande tribulation. Mais qu’en est-il de nous pris individuellement ? Nous ne savons pas ce qui peut nous arriver (Jacq. 4:14). Toutefois, une chose est sûre : que nous survivions à la grande tribulation ou que nous mourions avant l’intervention de Jéhovah, nous recevrons la vie éternelle si nous restons fidèles. Les oints vivront avec Christ au ciel et les autres brebis, dans un paradis sur la terre. Soyons donc déterminés à toujours garder à l’esprit notre merveilleuse espérance et à nous tenir prêts pour le jour de Jéhovah !

16. Quelle espérance avons-nous, et à quoi sommes-nous déterminés ?

QUE RÉPONDRAIS-TU ?

- Comment le jour de Jéhovah arrivera-t-il ?
- Qui ne survivra pas au jour de Jéhovah ?
- Comment pouvons-nous nous préparer au jour de Jéhovah ?

CANTIQUÉ 8

Jéhovah est ton refuge

APERÇU

Dans la Bible, le mot « crainte » peut avoir différentes significations. Selon le contexte, il peut être synonyme de terreur, de grand respect ou de profonde admiration. Cet article nous encouragera à cultiver le genre de crainte qui nous poussera à être courageux et fidèles à notre Père céleste.

Pourquoi devons-nous craindre Jéhovah ?

« Une amitié étroite avec Jéhovah appartient à ceux qui le craignent » (PS. 25:14).

À TON avis, que doivent faire deux amis s'ils veulent entretenir leur amitié ? Tu diras probablement qu'ils doivent s'aimer et se soutenir, mais peut-être pas qu'ils doivent éprouver de la crainte l'un envers l'autre. Pourtant, comme le dit le verset thème de cet article, celui qui veut avoir une amitié étroite avec Jéhovah doit 'le craindre' (**lire Psaume 25:14**).

² Que nous servions Jéhovah depuis longtemps ou non, nous devons tous le craindre, car cela nous est salutaire. Mais que signifie craindre Dieu ? Comment apprendre à le craindre ? Et que nous enseignent les exemples de l'intendant Abdias, du grand prêtre Joad et du roi Joas à propos de la crainte de Dieu ? Répondons à ces questions.

QUE SIGNIFIE CRAINDRE DIEU ?

³ Souvent, ce qui nous amène à éprouver de la peur, c'est l'idée que quelque chose va nous faire souffrir. Ce type de crainte peut nous être salutaire et nous pousser à agir avec sagesse. Par exemple, la peur de tomber nous retiendra de marcher trop près du bord d'une falaise. La peur de subir un tort nous incitera à fuir une situation dangereuse. Et la peur de fragiliser une belle relation d'amitié nous retiendra de dire ou de faire des choses qui manquent de gentillesse.

⁴ Satan veut que nous craignons Jéhovah d'une manière

1-2. Selon Psaume 25:14, que devons-nous faire pour avoir une amitié étroite avec Jéhovah ?

3. Qu'est-ce qui peut nous amener à éprouver de la peur, et quel effet bénéfique la peur peut-elle parfois avoir sur nous ?

4. Quel genre de crainte Satan veut-il que nous ayons envers Jéhovah ?

qui nous serait nuisible. Il répand l'idée selon laquelle Jéhovah est un Dieu vengeur, coléreux et impossible à satisfaire — idée que l'on retrouve exprimée par Élifaz dans le livre de Job (Job 4:18, 19). Il souhaite que nous ayons tellement peur de Jéhovah que nous en venions à arrêter de le servir. Pour que cela n'arrive pas, nous devons éprouver envers Dieu le genre de crainte qui convient.

⁵ Une personne qui craint Dieu de la bonne manière l'aime et ne veut rien faire qui fragiliserait son amitié avec lui. Jésus éprouvait une telle « crainte de Dieu » (Héb. 5:7). Son Père ne lui inspirait pas de la terreur (Is. 11:2, 3). Bien au contraire, il ressentait un profond amour pour lui et désirait lui obéir (Jean 14:21, 31). Comme Jésus, nous éprouvons un grand respect et une profonde admiration pour Jéhovah parce qu'il est plein d'amour, sage, juste et puissant. Nous savons également que comme il nous aime énormément, il n'est pas indifférent à la façon dont nous réagissons à son enseignement. Notre réaction peut soit le réjouir, soit le peiner (Ps. 78:41 ; Prov. 27:11).

APPRENDS À CRAINDRE DIEU

⁶ La crainte de Dieu n'est pas innée ; nous devons la cultiver (**lire Psaume 34:11**). Et une façon de la cultiver est d'observer la création. Plus notre observation des « choses [que Jéhovah] a faites » nous rend conscients de sa sagesse, de sa puissance et de son profond amour pour nous, plus notre respect et notre amour envers lui se renforcent (Rom. 1:20). Une sœur qui s'appelle Adrienne a confié : « Quand j'observe la création, je constate à quel

point Jéhovah est plein de sagesse et j'en conclus qu'il sait ce qu'il y a de mieux pour moi. » Sa méditation a amené Adrienne à se dire : « Pourquoi est-ce que je ferais quelque chose qui mettrait une barrière entre moi et Jéhovah, lui qui est mon Créateur ? » Pourrais-tu, cette semaine, prendre un peu de temps pour réfléchir à une chose que Jéhovah a créée ? Cela fera grandir ton respect et ton amour pour lui (Ps. 111:2, 3).

⁷ Une autre façon de cultiver la crainte de Dieu est de le prier régulièrement. Plus nous prions Jéhovah, plus nous apprenons à le connaître. À chaque fois que nous lui demandons de la force pour endurer une épreuve, cela nous rappelle que sa puissance est extraordinaire. À chaque fois que nous le remercions pour le sacrifice de son Fils, cela nous rappelle à quel point il nous aime. Et quand nous le supplions de nous aider à faire face à un problème, cela nous rappelle à quel point il est sage. Ce genre de prières renforce notre respect pour lui ainsi que notre détermination à ne rien faire qui pourrait nuire à notre amitié avec lui.

⁸ Pour ne pas cesser de craindre Dieu, il nous faut étudier la Bible dans l'objectif de tirer des leçons du bon ou du mauvais exemple que nous laissent les personnages dont elle parle. Nous nous intéresserons tout d'abord à deux serviteurs fidèles de Jéhovah : Abdias (l'intendant du roi Achab) et le grand prêtre Joad. Puis nous verrons ce que nous pouvons apprendre de Joas, un roi de Juda qui a été fidèle à Jéhovah pendant ses premières années de règne, mais qui ne l'est pas resté.

5. Que signifie craindre Dieu ?

6. De quelle façon pouvons-nous cultiver la crainte de Dieu ? (Psaume 34:11).

7. Comment la prière peut-elle nous aider à cultiver la crainte de Dieu ?

8. Pour ne pas cesser de craindre Dieu, que nous faut-il faire ?

Même si nos activités sont interdites là où il vit, un frère distribue courageusement de la nourriture spirituelle à ses frères et sœurs (voir paragraphe 11).



COMME ABDIAS, CRAINS DIEU ET SOIS COURAGEUX

⁹ Lorsque la Bible mentionne Abdias* pour la première fois, elle précise qu'il « craignait beaucoup Jéhovah » (**lire 1 Rois 18:3, 12**). Quel genre d'homme sa crainte de Dieu a-t-elle fait de lui ? Un homme honnête et digne de confiance ! D'ailleurs, le roi lui a confié la fonction d'intendant du palais (cf. Néhémie 7:2). Sa crainte de Dieu l'a également rendu très courageux. Et du courage, il lui en a fallu, car il a vécu sous le règne du méchant roi Achab, qui 'agissait plus mal aux yeux de Jéhovah que tous ses prédécesseurs' (1 Rois 16:30). De plus, Jézabel, la femme d'Achab, était une adoratrice de Baal. Elle haïssait tellement Jéhovah qu'elle a tenté de faire disparaître le vrai culte du royaume du Nord. Elle a même fait tuer de nombreux prophètes de Dieu (1 Rois 18:4). C'est clair, Abdias a servi Jéhovah à une époque difficile.

* Cet Abdias n'est pas le prophète Abdias, qui a vécu des siècles plus tard et qui a écrit le livre de la Bible qui porte son nom.

9. Quel genre d'homme Abdias était-il parce qu'il craignait Jéhovah ? (1 Rois 18:3, 12).

¹⁰ Abdias a manifesté un courage hors du commun. Pourquoi disons-nous cela ? Quand Jézabel s'est mise à rechercher les prophètes de Dieu pour les mettre à mort, Abdias en a « caché 100 [...], par groupes de 50 dans une grotte », et il leur a apporté « du pain et de l'eau » (1 Rois 18:13, 14). Si Jézabel l'avait appris, elle aurait fait exécuter Abdias. Et Abdias avait certainement peur ; il n'avait pas envie de mourir. Mais il aimait Jéhovah et ses serviteurs plus qu'il n'aimait sa propre vie.

¹¹ Aujourd'hui, beaucoup de serviteurs de Jéhovah vivent dans des pays où nos activités sont interdites. Ces chers frères et sœurs témoignent aux autorités gouvernementales le respect qui leur revient, mais comme Abdias, ils rendent également à Jéhovah ce qui lui appartient : un attachement sans partage (Mat. 22:21). Ils manifestent leur crainte de Dieu en lui obéissant à lui plutôt qu'aux hommes (Actes

10. Pourquoi disons-nous qu'Abdias a manifesté un courage hors du commun ?

11. Comment beaucoup de serviteurs de Jéhovah de notre époque font-ils preuve du même courage qu'Abdias ? (voir aussi illustration).

5:29). Ils continuent donc de prêcher la bonne nouvelle et de se réunir en toute discrétion (Mat. 10:16, 28). De plus, ils veillent soigneusement à ce que leurs compagnons chrétiens reçoivent la nourriture spirituelle dont ils ont tant besoin. Parlons d'Henri, qui vit dans un pays d'Afrique où nos activités ont été interdites pendant un temps. Durant cette période, il s'est porté volontaire pour distribuer la nourriture spirituelle à ses frères et sœurs. Il a écrit : « Je suis de nature timide. C'est pourquoi je suis convaincu que c'est le profond respect que j'ai pour Jéhovah qui m'a donné le courage dont j'ai eu besoin. » T'imagines-tu manifester autant de courage qu'Henri ? Tu feras preuve du même courage si tu veilles à toujours craindre Dieu.

COMME LE GRAND PRÊTRE JOAD, CRAINS DIEU ET SOIS FIDÈLE

¹² Le grand prêtre Joad s'est montré fidèle à Dieu et a défendu le vrai culte. Pourquoi ? Parce qu'il craignait Jéhovah. Cela a été manifeste quand la fille de Jézabel, Athalie, s'est emparée du trône de Juda. Le peuple avait de bonnes raisons d'avoir peur d'elle. C'était une femme sans pitié et avide de pouvoir. Elle a même essayé de faire tuer tous les héritiers du trône, à savoir ses propres petits-fils ! (2 Chron. 22:10, 11). L'un d'eux, Joas, a survécu grâce à l'intervention de la femme de Joad, Jehoshabath. Elle et son mari ont caché l'enfant et se sont occupés de lui. Ils ont ainsi contribué à préserver la lignée des rois descendant de David. Joad, malgré son grand âge, a été fidèle à Jéhovah et n'a pas tremblé devant Athalie (Prov. 29:25).

12. Comment le grand prêtre Joad et sa femme ont-ils fait preuve d'une grande fidélité envers Jéhovah ?

¹³ Quand Joas a eu sept ans, Joad a une fois de plus fait preuve de fidélité envers Jéhovah. Il a mis au point un plan. Si le plan réussissait, Joas, l'héritier légitime de David, deviendrait roi. Mais s'il échouait, Joad risquait fortement de perdre la vie. Grâce à la bénédiction de Jéhovah, le plan a réussi. Soutenu par les chefs du peuple et les Lévites, Joad a fait roi Joas et a ordonné l'exécution d'Athalie (2 Chron. 23:1-5, 11, 12, 15 ; 24:1). Il a ensuite conclu « une alliance entre Jéhovah, le roi et le peuple, pour qu'ils continuent d'être le peuple de Jéhovah » (2 Rois 11:17). Il a aussi placé « les portiers aux portes du temple de Jéhovah, afin qu'aucune personne qui serait impure pour une raison ou pour une autre ne puisse entrer » (2 Chron. 23:19).

¹⁴ Jéhovah avait déclaré précédemment : « Ceux qui m'honorent, je les honorerai. » Et on peut vraiment dire que Jéhovah a honoré Joad (1 Sam. 2:30). Il a veillé à ce que les actes de fidélité de ce grand prêtre soient rapportés dans la Bible pour nous instruire (Rom. 15:4). Et quand Joad est mort, il a reçu l'honneur exceptionnel d'être enterré « dans la Cité de David avec les rois, car il avait fait du bien en Israël en rapport avec le vrai Dieu et son temple » (2 Chron. 24:15, 16).

¹⁵ L'histoire de Joad peut tous nous aider à cultiver la crainte de Dieu. Les anciens peuvent imiter Joad en cherchant sans cesse des moyens de protéger le troupeau de Dieu (Actes 20:28). Les frères et sœurs âgés peuvent apprendre de Joad que s'ils craignent Jéhovah et lui restent

13. Quand Joas a eu sept ans, comment Joad a-t-il une fois de plus fait preuve de fidélité envers Jéhovah ?

14. De quelle façon Joad a-t-il été honoré pour avoir honoré Jéhovah ?

15. Qu'apprenons-nous de l'histoire de Joad ? (voir aussi illustration).



Comme le grand prêtre Joad, cultivons la crainte de Dieu ; elle nous incitera à toujours chercher des moyens d'aider nos frères et sœurs (voir paragraphe 15).

fidèles, il peut les utiliser pour accomplir son projet ; il ne les met pas de côté. Les jeunes, quant à eux, peuvent imiter la façon dont Jéhovah a traité Joad en manifestant du respect envers les frères et sœurs âgés, particulièrement ceux qui servent Jéhovah avec fidélité depuis de longues années (Prov. 16:31). Enfin, nous pouvons tous tirer des leçons du comportement des chefs du peuple et des Lévites envers Joad. Comme eux, soutenons fidèlement 'ceux qui nous dirigent' en leur obéissant (Héb. 13:17).

NE SOIS PAS COMME LE ROI JOAS

¹⁶ Au début de son règne, Joas a bénéficié de la bonne influence de Joad (2 Rois

16. Pourquoi pouvons-nous dire que le roi Joas a été faible sur le plan spirituel ?

12:2). C'est pourquoi, durant la période où Joad a été son conseiller, il a cherché à plaire à Jéhovah. Malheureusement, après sa mort, il a commencé à écouter les princes apostats. Qu'en est-il résulté ? Lui et ses sujets se sont mis à « servir les poteaux sacrés et les idoles » (2 Chron. 24:4, 17, 18). Bien que très attristé, Jéhovah a continuellement 'envoyé parmi eux des prophètes pour les ramener à [lui], mais ils ont refusé d'écouter'. Ils n'ont pas même écouté le fils de Joad, Zacharie, qui était non seulement un prophète et un prêtre de Jéhovah, mais aussi un cousin de Joas. Alors que Joas devait tant à la famille de Zacharie, il l'a fait tuer ! (2 Chron. 22:11 ; 24:19-22).

¹⁷ Joas n'a pas cultivé la crainte de Jéhovah, et les choses ont mal tourné pour lui.

17. Qu'est-il arrivé à Joas ?

Ces paroles de Jéhovah se sont appliquées à lui : « Ceux qui me méprisent, je les traiterai avec mépris » (1 Sam. 2:30). L'armée syrienne, qui était petite, a vaincu l'« armée nombreuse » de Joas, et il a été « grièvement blessé ». Après le départ des Syriens, il a été assassiné par ses propres serviteurs pour avoir tué Zacharie. Ce méchant roi n'a même pas été jugé digne d'être enterré « dans les tombes des rois » (2 Chron. 24:23-25 ; voir la note d'étude « fils de Barakia » sur Matthieu 23:35).

¹⁸ Quelle leçon pouvons-nous tirer de l'histoire de Joas ? Joas ressemblait à un arbre aux racines peu profondes et dont la stabilité dépend d'un tuteur. Quand le « tuteur », Joad, a disparu et que les vents de l'apostasie ont soufflé, Joas n'a pas tenu bon. Voilà qui montre avec force que notre crainte de Dieu ne doit pas dépendre seulement de la bonne influence de compagnons chrétiens, comme par exemple de membres de notre famille. Pour rester stables spirituellement, nous devons ren-

18. Selon Jérémie 17:7, 8, que devons-nous faire pour ne pas ressembler à Joas ?

forcer notre attachement à Dieu et notre crainte de lui déplaire en étudiant, en méditant et en priant régulièrement (**lire Jérémie 17:7, 8** ; Col. 2:6, 7).

¹⁹ Jéhovah n'attend pas trop de nous. Ecclésiaste 12:13 résume ce qu'il exige de ses serviteurs en ces termes : « Crains le vrai Dieu et obéis à ses commandements, car c'est là toute l'obligation de l'homme. » Si nous craignons Dieu, nous serons en mesure d'affronter les épreuves à venir et de rester fermes, comme l'ont été Abdias et Joad. Et absolument rien ne pourra fragiliser notre amitié avec Jéhovah !

19. Qu'est-ce que Jéhovah attend de nous ?

DESCRIPTION DES ILLUSTRATIONS Page 16 :

Dans cette reconstitution, un frère qui vit dans un pays où nos activités sont interdites distribue de la nourriture spirituelle. **Page 18** : Une jeune sœur apprend à prêcher par téléphone aux côtés d'une sœur plus âgée ; un frère âgé montre l'exemple en participant courageusement au témoignage public ; un frère forme d'autres frères à la maintenance de leur salle du Royaume.

T'EN SOUVIENS-TU ?

- Que signifie craindre Jéhovah ?
- Quelles leçons précieuses pouvons-nous tirer de l'histoire d'Abdias et de celle du grand prêtre Joad ?
- Que devons-nous faire pour ne pas ressembler au roi Joas ?

CANTIQUÉ 122

Soyons fermes,
inébranlables !

APERÇU

Les chrétiens veillent à cultiver la crainte de Dieu. Cette crainte nous est salutaire : elle peut protéger notre cœur et nous retenir de commettre des actes sexuels immoraux ou de regarder de la pornographie. Dans cet article, nous examinerons Proverbes chapitre 9, qui compare la sagesse et la stupidité à deux femmes et qui établit un contraste saisissant entre elles. Les conseils donnés dans ce chapitre peuvent nous valoir des bienfaits durables.

Ta crainte de Dieu te procurera de grands bienfaits

« *Celui qui se conduit avec droiture craint Jéhovah* »

(PROV. 14:2).

LES normes morales de ce monde éveillent chez nous les mêmes sentiments que ceux que le juste Loth a ressentis. Il était « profondément accablé par la conduite indigne et effrontée [des] gens sans principes », car il savait que notre Père céleste déteste toute conduite mauvaise (2 Pierre 2:7, 8). Sa crainte de Dieu et son amour pour lui l'ont incité à rejeter les normes morales relâchées de ses contemporains. Comme Loth, nous sommes entourés de personnes qui ont peu ou pas de respect pour les normes morales de Jéhovah. Malgré tout, nous pouvons rester moralement purs si nous nourrissons notre amour pour Dieu et cultivons la crainte de lui déplaire (Prov. 14:2).

² Pour nous aider à y parvenir, Jéhovah nous fournit dans le livre des Proverbes des conseils pleins d'amour. Tous, quels que soient notre âge ou notre sexe, nous pouvons tirer un grand profit de l'examen de ces conseils.

LA CRAINTE DE DIEU NOUS PROTÈGE

³ Une raison importante pour laquelle nous devons protéger notre cœur, c'est que Jéhovah l'examine. Et quand il l'examine, il voit au-delà de ce que nous paraissions être ; il voit le genre de personne que nous sommes vraiment (**lire Proverbes 17:3**). Si nous remplissons notre esprit de sa sagesse, qui mène à la vie éternelle, il nous aimera (Jean 4:14). Et il n'y restera plus de place pour les mensonges et les pensées immorales avec lesquelles Satan et son monde essaient de nous empoisonner (1 Jean 5:18, 19). À mesure que nous nous rapprochons de Jéhovah, notre amour et notre respect pour lui grandissent.

1-2. Comme Loth, quelle situation difficile les chrétiens d'aujourd'hui connaissent-ils ?

3. Selon Proverbes 17:3, quelle est l'une des raisons pour lesquelles nous devons protéger notre cœur ? (voir aussi illustration).



Veillons à ne pas nouer une amitié étroite avec des collègues qui ne servent pas Jéhovah, et n'acceptons pas de faire des choses qui lui déplaisent (voir paragraphe 3).

Comme nous ne voulons pas peiner notre Père, nous éprouvons du dégoût rien qu'à l'idée de commettre un péché. De plus, quand nous sommes tentés de faire le mal, nous nous demandons : « Comment pourrais-je intentionnellement peiner quelqu'un qui m'a témoigné autant d'amour ? » (1 Jean 4:9, 10).

4 Marta*, une sœur de Croatie qui a été tentée d'avoir une conduite sexuelle immorale, a écrit : « J'ai eu du mal à garder la tête froide et à lutter contre l'envie de jouir temporairement des plaisirs du péché. Mais ma crainte de Jéhovah m'a protégée. » Comment sa crainte de Dieu a-t-elle empêché Marta de mal agir ? Elle a expliqué qu'elle a médité sur les conséquences qu'entraînerait une mauvaise décision. Nous pouvons faire la même chose. La pire des conséquences

* Certains prénoms ont été changés.

4. Comment sa crainte de Jéhovah a-t-elle aidé une sœur à résister à la tentation ?

serait d'attrister Jéhovah et de nous priver de la possibilité de l'adorer éternellement (Gen. 6:5, 6).

5 Quand nous craignons Jéhovah, nous veillons à ne pas avoir pour amis des gens qui pratiquent le mal. Leo, qui vit au Congo-Kinshasa, l'a appris à ses dépens. Quatre ans après son baptême, il a commencé à passer du temps avec des personnes peu fréquentables. Il pensait que tant qu'il ne faisait rien de mal, il ne péchait pas contre Jéhovah. Toutefois, il n'a pas tardé à se laisser influencer par ses mauvaises fréquentations : il s'est mis à boire et à commettre des actes sexuels immoraux. Mais ensuite, il a réfléchi à ce que ses parents chrétiens lui avaient enseigné et il s'est rendu compte qu'il avait perdu sa joie. Il est alors revenu à la raison. Avec l'aide des anciens, il a retrouvé de bonnes relations avec Jéhovah. Aujourd'hui, il est heureux de le servir comme ancien et pionnier spécial.

5. Que peux-tu apprendre de ce qui est arrivé à Leo ?

⁶ Dans cet article, nous examinerons le chapitre 9 des Proverbes. Ce chapitre mentionne deux femmes symboliques ; l'une représente la sagesse, l'autre la stupidité (cf. Romains 5:14 ; Galates 4:24). Durant notre examen, garde à l'esprit que le monde de Satan est obsédé par le sexe et la pornographie (Éph. 4:19). Cultiver la crainte de Dieu et nous détourner du mal est donc essentiel (Prov. 16:6). Tous, que nous soyons des hommes ou des femmes, nous pouvons tirer profit du chapitre 9 des Proverbes. Chacune des femmes dont il parle lance une invitation aux naïfs, c'est-à-dire à « ceux qui manquent de bon sens ». Chacune leur dit en quelque sorte : « Venez manger chez moi ! » (Prov. 9:1, 5, 6, 13, 16, 17). Mais leur choix a pour eux des conséquences soit heureuses, soit désastreuses.

REJETTE L'INVITATION DE LA FEMME STUPIDE

⁷ Quelle invitation la « femme stupide » lance-t-elle ? (**lire Proverbes 9:13-18**). Elle crie effrontément à ceux qui manquent de bon sens : « Entrez ici ! » Elle leur propose de faire la fête. Mais qu'est-ce qui les attend ? La Bible répond : « C'est là que se trouvent ceux qui sont sans force dans la mort. » Peut-être que cette expression te fait penser à d'autres expressions imagées utilisées dans les chapitres précédents des Proverbes. À propos de la « femme volage » et de la « femme immorale », Proverbes chapitre 2 dit : « Sa maison descend vers la mort » (Prov. 2:11-19). Et Proverbes 5:3-10 nous met en garde contre une autre « femme volage » dont les « pieds descendent vers la mort ».

6. De quelles femmes symboliques parlerons-nous dans cet article ?

7. Selon Proverbes 9:13-18, qu'arrive-t-il à ceux qui acceptent l'invitation de la « femme stupide » ? (voir aussi illustration).



Accepter l'invitation de la « femme stupide » peut avoir des conséquences désastreuses (voir paragraphe 7).

⁸ Ceux à qui la « femme stupide » s'adresse doivent faire un choix : accepter ou rejeter son invitation. Nous pourrions être confrontés à un choix similaire. Si quelqu'un nous incite à commettre un acte sexuel immoral ou si, sur Internet par exemple, nous tombons sur de la pornographie, que déciderons-nous de faire ?

⁹ Nous avons de très bonnes raisons de rejeter toute conduite sexuelle immorale. La « femme stupide » prétend : « L'eau que l'on vole est douce. » Quelle est cette « eau que l'on vole » ? La Bible compare les relations sexuelles entre un homme et une femme qui sont légalement mariés à de l'eau rafraîchissante (Prov. 5:15-18). Des relations sexuel-

8. À quel choix pourrions-nous être confrontés ?

9-10. Pour quelles raisons devons-nous rejeter toute conduite sexuelle immorale ?

les convenables peuvent procurer du plaisir à un mari et à sa femme. Mais il en va tout autrement de « l'eau que l'on vole ». Cette eau désigne sans doute les relations sexuelles interdites et immorales. Des personnes qui commettent des actes sexuels immoraux le font souvent en secret, tout comme un voleur agit souvent en secret. Cette 'eau qu'ils volent' peut leur sembler particulièrement douce s'ils pensent que personne ne découvrira jamais leur mauvaise conduite. Comme ils se trompent ! Jéhovah voit tout. Et rien n'est plus amer que de perdre son approbation. Il n'y a donc rien de « doux », ou d'agréable, à subir cette perte terrible (1 Cor. 6:9, 10). Mais ce n'est pas tout.

¹⁰ Sentiment de honte ou de ne rien valoir, grossesses non désirées et familles brisées : telles sont souvent les conséquences des conduites sexuelles immorales. À n'en pas douter, c'est faire preuve de sagesse que de ne pas entrer dans la « maison » de la « femme stupide » et de ne pas manger chez elle. En plus d'encourir la mort spirituelle, beaucoup de ceux qui ont une conduite sexuelle immorale contractent des maladies qui les font mourir prématurément (Prov. 7:23, 26). Le verset 18 du chapitre 9 dit en conclusion : « Les invités de cette femme sont dans les profondeurs de la Tombe. » Mais si accepter son invitation a des conséquences aussi tragiques, pourquoi a-t-elle autant d'invités ? (Prov. 9:13-18).

¹¹ Parlons de la pornographie, un piège dans lequel beaucoup tombent. Certains pensent qu'elle est sans danger. Mais en réalité, elle est nuisible : elle fait perdre le respect de soi et des autres, et elle crée une dépendance. Les images pornographiques marquent fortement l'esprit ; il est difficile de les en effacer. De plus, elles ne font pas mourir les mauvais désirs. Elles les attisent ! (Col. 3:5 ; Jacq. 1:14, 15). C'est pourquoi

11. Pourquoi regarder de la pornographie est-il extrêmement nuisible ?

beaucoup de ceux qui regardent de la pornographie finissent par commettre des actes sexuels immoraux.

¹² Que faire si une image pornographique apparaît soudainement sur notre appareil électronique ? Détournons immédiatement notre regard. Ce qui nous y aidera, c'est de nous rappeler que notre amitié avec Jéhovah est ce que nous avons de plus précieux. Toutefois, soyons également conscients que certaines images qui ne sont pas considérées comme pornographiques peuvent éveiller des désirs sexuels. Pourquoi nous faut-il les rejeter elles aussi ? Parce que nous ne voulons pas même prendre le risque de commettre un adultère dans notre cœur (Mat. 5:28, 29). David, un ancien de Thaïlande, explique : « Quand je tombe sur des images qui ne sont peut-être pas pornographiques mais qui sont suggestives, je me pose cette question : "Est-ce que ça ferait plaisir à Jéhovah si je les regardais ?" Ça m'aide à agir avec sagesse. »

¹³ Cultiver la crainte de déplaire à Jéhovah nous aidera à agir avec sagesse. Cette crainte est le « début [ou : le fondement] de la sagesse » (Prov. 9:10). C'est ce qui ressort de la première partie de Proverbes chapitre 9, où il est question d'une autre femme qui, elle, représente la vraie sagesse.

ACCEPTE L'INVITATION DE LA FEMME QUI EST SAGE

¹⁴ (**Lire Proverbes 9:1-6.**) Il est question ici d'une invitation lancée par Jéhovah, notre Créateur et la Source de toute sagesse (Prov. 2:6 ; Rom. 16:27). Il est également question d'une grande maison avec sept colonnes. Ce langage imagé illustre

12. Si nous tombons sur des images qui peuvent éveiller en nous des désirs sexuels, comment nous montrerons-nous prudents ?

13. Qu'est-ce qui nous aidera à agir avec sagesse ?

14. De quelle autre invitation est-il question en Proverbes 9:1-6, et en quoi est-elle différente de celle dont nous venons de parler ?



Accepter l'invitation de la « vraie sagesse » peut nous apporter le bonheur et nous mener à la vie éternelle

(voir paragraphes 17-18).

que Jéhovah est généreux et qu'il accueille tous ceux qui désirent appliquer ses conseils pleins de sagesse.

¹⁵ Jéhovah est généreux : il nous fournit toutes choses en abondance. C'est ce que nous apprend la femme de Proverbes chapitre 9 qui représente la vraie sagesse. Ce chapitre précise qu'elle a soigneusement préparé sa viande, mélangé son vin et dressé sa table (Prov. 9:2). Et d'après les versets 4 et 5, elle dit à ceux qui manquent de bon sens : « Venez ! Mangez mon pain. » Pourquoi devrions-nous entrer dans la maison de la « vraie sagesse » et manger le repas qu'elle offre ? Parce que Jéhovah veut que ses enfants agissent avec sagesse et qu'il ne leur arrive rien de mal. Il ne désire pas que nous appre-

15. Qu'est-ce que Jéhovah nous invite à faire ?

nions les leçons de la vie par des expériences malheureuses et que nous éprouvions ensuite des regrets tenaces. C'est pourquoi il « garde précieusement la sagesse pratique pour les hommes droits » (Prov. 2:7). Si nous le craignons, nous voudrions lui plaire, nous suivrions ses sages conseils et nous serons heureux (Jacq. 1:25).

¹⁶ Parlons d'Alain, un ancien qui exerce le métier d'enseignant. Sa crainte de Dieu l'a aidé à prendre une sage décision. Il raconte : « Beaucoup de mes collègues considéraient que les films pornographiques étaient utiles dans le domaine de l'éducation sexuelle. » Mais Alain ne s'est pas laissé influencer. Il ajoute : « Comme je craignais de déplaire à Jéhovah, j'ai catégoriquement refusé de regarder ces films. Et j'ai expliqué à mes collègues pourquoi. » Alain a mis en application le conseil de la « vraie sagesse » d'« avancer sur le chemin de l'intelligence » (Prov. 9:6). Certains de ses collègues ont été impressionnés par sa position ferme sur cette question. Aujourd'hui, ils étudient la Bible et assistent à nos réunions.

¹⁷ Au moyen des symboles que sont la femme stupide et la femme qui est sage, Jéhovah nous enseigne ce que nous devons faire pour être heureux dans l'avenir. Ceux qui acceptent l'invitation de la femme bruyante et stupide cherchent avant tout à profiter en secret de plaisirs qui leur semblent « doux ». Mais ils ne vivent que pour le moment présent, sans penser à ce que l'avenir leur réserve. Ils finiront « dans les profondeurs de la Tombe » (Prov. 9:13, 17, 18).

¹⁸ Comme les choses sont différentes pour ceux qui acceptent l'invitation de la « vraie sagesse » ! Ils profitent d'un banquet magnifique et composé de mets sains, de mets spi-

16. Comment sa crainte de Dieu a-t-elle aidé Alain à prendre une sage décision, et quels bons résultats sa décision lui a-t-elle valus ?

17-18. Quels bienfaits ceux qui acceptent l'invitation de la « vraie sagesse » se procurent-ils, et quelle espérance ont-ils ? (voir aussi illustration).

Les bienfaits de la crainte de Dieu

- Elle nous rapproche de lui (Ps. 25:14 ; Hébr. 5:7).
- Elle nous permet d'éprouver « un grand plaisir » à lui obéir (Ps. 112:1).
- Elle nous rend humbles et sages, et nous incite à haïr le mal (Job 28:28 ; Prov. 8:13).
- Elle nous donne du courage et de la force morale (Ex. 1:15-17, 21).
- Elle nous incite à être bons et dignes de confiance (Néh. 5:15 ; 7:2).

rituels bien présentés (Is. 65:13). Par l'intermédiaire du prophète Isaïe, Jéhovah nous dit : « Écoutez-moi attentivement, et mangez ce qui est bon ; ainsi vous vous régalez de ce qu'il y a vraiment de meilleur » (Is. 55:1, 2). Nous apprenons en effet à aimer ce qu'il aime et à détester ce qu'il déteste (Ps. 97:10). Et nous prenons plaisir à inviter d'autres personnes à tirer profit de la vraie sagesse. En quelque sorte, nous crions « sur les hauteurs qui dominent la ville [...] : "Vous les naïfs, entrez ici !" » Les bienfaits que nous nous procurons et que se procurent ceux qui nous écoutent ne sont pas temporaires, mais durables. Nous avons même l'espérance de 'vivre' et d'avancer sur le chemin de l'intelligence' pour toujours (Prov. 9:3, 4, 6).

¹⁹ (**Lire Ecclésiaste 12:13, 14.**) Que la crainte de Dieu continue de protéger nos cœurs et de nous pousser à rester moralement et spirituellement purs en ces derniers jours ! Cette crainte salutaire nous incitera à toujours inviter autant de personnes que possible à rechercher la vraie sagesse et à en tirer profit.

19. En accord avec Ecclésiaste 12:13, 14, que devons-nous être déterminés à faire ? (voir aussi l'encadré « Les bienfaits de la crainte de Dieu »).

QUE RÉPONDRAIS-TU ?

- Comment notre crainte de déplaire à Jéhovah protège-t-elle notre cœur ?
- Comment pouvons-nous rester loin de la « femme stupide » et nous épargner les malheurs que subissent ceux qui acceptent son invitation ?
- Quels bienfaits nous procurerons-nous si nous acceptons l'invitation de la femme qui est sage ?

CANTIQUÉ 127

Quel genre de personne je dois être !

Jéhovah m'a réservé de belles surprises et m'a enseigné de précieuses leçons

PAR REINO KESK



QUAND j'étais enfant, à chaque fois que je voyais un avion, je n'avais qu'une envie : m'envoler vers des destinations lointaines. Mais ce rêve me semblait irréalisable.

Pendant la Deuxième Guerre mondiale, mes parents ont quitté l'Estonie pour l'Allemagne, où je suis né. Après ma naissance, ils ont commencé à faire des préparatifs pour aller vivre au Canada. Notre premier logement au Canada se situait près d'Ottawa. Il s'agissait d'une partie d'un poulailler qui avait été blanchie à la chaux. Nous étions très pauvres, mais au moins, nous avions des œufs pour le petit-déjeuner.

Un jour, des Témoins de Jéhovah ont lu Révélation 21:3, 4 à ma mère. Ce qu'elle a appris l'a tellement touchée qu'elle s'est mise à pleurer. Mon père et ma mère ont étudié la Bible. Ils ont rapidement progressé et se sont fait baptiser.

Même si mes parents ne parlaient pas très bien l'anglais, ils étaient zélés dans leur service pour Jéhovah. Presque tous les samedis, après avoir travaillé toute la nuit à la fonderie de Sudbury (dans l'Ontario), mon père nous emmenait, ma sœur, Sylvia, et moi, en prédication. Et chaque semaine, nous étudions *La Tour de Garde* en famille. Maman

et papa m'ont inculqué l'amour pour Jéhovah. C'est pourquoi, en 1956, à l'âge de 10 ans, j'ai décidé de me vouer à lui. Le profond amour que mes parents avaient pour lui m'a encouragé tout au long de ma vie à continuer de le servir.

À la fin de mes études secondaires, j'ai cessé pendant un temps d'accorder la priorité à mon service pour Jéhovah. Je pensais que si je devenais pionnier, je ne gagnerais jamais assez d'argent pour réaliser mon rêve de voyager aux quatre coins du monde. J'ai trouvé un travail dans une radio locale ; j'étais chargé de diffuser la musique. J'aimais beaucoup ce métier, mais il m'amenait à fréquenter des personnes qui n'avaient pas d'amour pour Dieu. Et comme je travaillais le soir, je manquais régulièrement les réunions. Finalement, ma conscience éduquée par la Bible m'a incité à faire des changements.

J'ai ensuite déménagé à Oshawa, dans l'Ontario. J'y ai fait la connaissance de Ray Norman, de sa sœur Lesli et d'autres pionniers. Ils se sont tous intéressés à moi. Voir à quel point ils étaient joyeux m'a poussé à réexaminer mes objectifs. Ils m'ont encouragé à devenir pionnier, ce que j'ai fait en septembre 1966. J'étais heureux et ma vie me plaisait. Mais des événements allaient la changer du tout au tout...

QUAND JÉHOVAH T'INVITE À FAIRE QUELQUE CHOSE, ESSAIE DE LE FAIRE

Quand j'étais encore au lycée, j'avais rempli une demande pour servir au Béthel du Canada, situé

à Toronto. Plus tard, alors que j'étais pionnier, j'ai été invité à y servir pour quatre ans. Mais j'aimais beaucoup Lesli, et j'avais peur de ne plus jamais la revoir si j'acceptais cette invitation. Après avoir prié longuement et intensément à ce sujet, je l'ai acceptée et, le cœur triste, j'ai dit adieu à Lesli.

Au Béthel, j'ai travaillé au service lingerie, puis comme secrétaire. Lesli, de son côté, a été nommée pionnière spéciale à Gatineau, au Québec. Je me demandais souvent ce qu'elle devenait et si j'avais pris la bonne décision. C'est alors que j'ai eu l'une des surprises les plus agréables de ma vie. Ray, le frère de Lesli, a été invité à servir au Béthel et il est devenu mon compagnon de chambre. Cela m'a permis de reprendre contact avec Lesli ! Nous nous sommes mariés le dernier jour de mes quatre ans de Béthel, le 27 février 1971.

Lesli et moi avons été affectés dans une assemblée de langue française au Québec. Quelques années plus tard, on m'a proposé d'être responsable de circonscription, ce qui m'a beaucoup surpris parce que je n'avais que 28 ans. Je pensais être trop jeune et manquer d'expérience, mais les paroles de Jérémie 1:7, 8 m'ont encouragé. Lesli, elle, avait eu plusieurs accidents de voiture et souffrait d'insomnie. Nous nous disions donc que le service de la circonscription ne serait pas facile pour nous. Mais Lesli a dit : « Si Jéhovah nous invite à faire quelque chose, est-ce qu'on ne devrait pas essayer de le faire ? » Nous avons donc accepté l'affectation qu'on

nous proposait et nous nous sommes dépensés dans cette belle forme de service pendant 17 ans.

Ma vie de responsable de circonscription était bien remplie, et je n'avais pas toujours assez de temps à consacrer à Lesli. J'allais apprendre une autre leçon. Un lundi, tôt le matin, on a sonné à notre porte. Quand j'ai ouvert, il n'y avait personne, juste un panier avec une nappe, des fruits, du fromage, des baguettes, une bouteille de vin, des verres et un mot anonyme sur lequel était écrit : « Emmène ta femme pique-niquer. » C'était une belle journée ensoleillée. Mais j'ai expliqué à Lesli que je n'avais pas le temps parce que je devais préparer des discours. Même si elle comprenait, elle était un peu déçue. Une fois à mon bureau, ma conscience a commencé à me travailler. J'ai pensé à Éphésiens 5:25, 28. Est-ce que par ces versets, Jéhovah n'était pas en train de m'encourager à tenir compte des besoins affectifs de ma femme ? J'ai alors prié et j'ai dit à Lesli : « Allez, on y va ! » Elle était enchantée ! Nous nous sommes rendus dans un endroit ravissant, nous avons étendu la nappe près d'une rivière et nous avons passé l'une de nos plus belles journées ensemble. Et j'ai quand même réussi à préparer mes discours.

Nous avons visité de nombreuses circonscriptions, de la Colombie-Britannique à Terre-Neuve, et dans chacune d'elles, nous avons eu beaucoup de joies. Mon désir de voyager se réalisait. J'avais pensé à l'École de Galaad, mais je n'avais pas envie d'être missionnaire et de vivre dans un pays étranger.

En 1975, nous faisons nos premiers pas dans le service de la circonscription.



Lors de l'un de nos déplacements dans les pays baltes.





Pour moi, les missionnaires étaient des gens exceptionnels, et je ne me sentais pas à la hauteur. De plus, j'avais peur qu'on nous envoie dans un pays d'Afrique ravagé par la guerre ou la maladie. J'étais heureux là où j'étais.

NOUVELLE SURPRISE : L'ESTONIE ET LES AUTRES PAYS BALTES

En 1992, quand les Témoins de Jéhovah ont été à nouveau autorisés à prêcher publiquement dans certains pays de l'ex-Union soviétique, on nous a demandé si nous accepterions d'être missionnaires en Estonie. Cela nous a beaucoup surpris, mais nous avons prié à ce sujet. Une nouvelle fois, nous nous sommes dit : « Si Jéhovah nous invite à faire quelque chose, est-ce qu'on ne devrait pas essayer de le faire ? » Nous avons accepté, et j'ai pensé : « Au moins, on ne va en Afrique ! »

Nous nous sommes tout de suite mis à apprendre l'estonien. Au bout de quelques mois, on nous a demandé de visiter une circonscription. Elle était composée de 46 assemblées et groupes, répartis dans les trois pays baltes ainsi que dans la ville russe de Kaliningrad. Nous avons donc dû apprendre un peu de letton, de lituanien et de russe. Cela n'a pas été facile. Mais les frères et sœurs ont été touchés par nos efforts, et ils nous ont aidés. En 1999, un Béthel a été ouvert en Estonie et j'ai été nommé membre du Comité de la filiale ; j'ai eu la joie de coopérer avec Toomas Edur, Lembit Reile et Tommi Kauko.

Nous avons fait la connaissance de nombreux Témoins qui avaient été déportés en Sibérie. Ils avaient subi de mauvais traitements en prison et avaient été séparés de leur famille, mais ils ne s'étaient pas ai-

gris. Ils avaient gardé leur joie et leur zèle pour le ministère. Cela nous a enseigné qu'il est possible d'endurer avec joie des situations difficiles.

Les années ont passé très vite, nous n'avons pas pris beaucoup de vacances, et Lesli a commencé à ressentir une fatigue extrême. Nous n'avons pas tout de suite compris que cela était dû à la fibromyalgie. Nous avons alors sérieusement envisagé de retourner au Canada. Lorsqu'on nous a invités à suivre les cours de l'École pour les comités de filiale à Patterson, aux États-Unis, je me suis dit que nous n'y arriverions pas. Cependant, après avoir prié intensément, nous avons accepté. Jéhovah a béni notre décision. C'était alors que nous étions à Patterson que Lesli a pu bénéficier de soins médicaux. Nous avons ainsi pu reprendre notre service pour Jéhovah.

UNE AUTRE SURPRISE ENCORE : UN AUTRE CONTINENT

Un soir de 2008, tandis que nous étions de retour en Estonie, j'ai reçu un appel du siège mondial : on nous demandait si nous accepterions une affectation au Congo. J'étais sous le choc, et en plus, je devais donner ma réponse le lendemain. Je n'en ai pas tout de suite parlé à Lesli, car je savais qu'elle n'en dormirait pas de la nuit. Mais c'est moi qui n'ai dormi. Je n'ai fait que prier Jéhovah : je lui ai confié mes inquiétudes concernant la vie en Afrique.

Le lendemain, j'ai parlé à Lesli de l'affectation qu'on nous proposait. Nous nous sommes dit alors : « Jéhovah nous invite à le servir en Afrique. Comment peut-on dire qu'on n'y arrivera pas et que ça ne nous plaira pas si on n'essaie pas ? » Après 16 années passées en Estonie, nous nous

- A. Je prononce un discours lors d'une assemblée en Lituanie.
- B. Le Comité de la filiale d'Estonie, formé en 1999.
- C. Je prononce un discours devant un groupe de réfugiés.
- D. Nous apportons une aide humanitaire et médicale à Dungu, au Congo.



sommes donc envolés pour Kinshasa, au Congo. Le Béthel était une oasis de verdure et respirait la paix. Une des premières choses que Lesli a accrochées à l'un des murs de notre chambre est une carte qu'elle gardait depuis que nous avons quitté le Canada. On pouvait y lire : « Fleuris là où tu es planté. » Après avoir fait la connaissance de frères et sœurs, dirigé des cours bibliques et goûté aux plaisirs du service missionnaire dans ce pays, nous avons éprouvé une joie renouvelée. Par la suite, nous avons eu le bonheur d'effectuer des visites de filiales dans 13 autres pays d'Afrique. Nous avons ainsi découvert des personnes très différentes les unes des autres, mais toutes d'une grande beauté intérieure. Les peurs que j'avais au début se sont dissipées et nous avons remercié Jéhovah de nous avoir envoyés en Afrique.

Au Congo, on nous a servi des insectes et d'autres spécialités que nous pensions ne jamais arriver à manger. Mais quand nous avons vu que nos frères et sœurs se régalaient en les mangeant, nous y avons goûté et nous ne l'avons pas regretté.

Nous avons pu apporter une aide spirituelle et humanitaire aux frères et sœurs vivant dans l'est du pays, où des groupes armés attaquaient des villages et maltrahaient femmes et enfants. La plupart de ces frères et sœurs étaient très pauvres. Toutefois, leur ferme espérance en la résurrection, leur amour pour Jéhovah et leur fidélité à son organisation nous ont touchés. Leur bel exemple nous a poussés à réexaminer et à renforcer nos convictions. Certains avaient perdu leur maison et leur récolte. Cela m'a rappelé que les choses matérielles peuvent disparaître très rapidement et que les richesses spirituelles sont plus que précieuses. Malgré les difficultés terribles qu'ils rencontraient, les frères et sœurs se plaignaient rarement. Leur état d'esprit nous a encouragés à affronter nos soucis et nos problèmes de santé avec courage.

ET MAINTENANT, L'ASIE !

Puis, autre surprise encore : nous avons été invités à servir au Béthel de Hong Kong. Jamais nous n'avions imaginé vivre un jour en Asie ! Mais vu que Jéhovah nous avait soutenus avec amour dans chacune de nos affectations, nous avons accepté. En 2013, les larmes aux yeux, nous avons quitté nos chers frères et sœurs d'Afrique et les merveilles de ce continent, sans savoir ce qui nous attendait.



Prêts pour notre nouvelle vie à Hong Kong.



Le Béthel de Corée du Sud.

Hong Kong est très animée et cosmopolite, et la vie dans cette ville était très différente de ce que nous avons connu jusque-là. Le chinois cantonais n'était pas facile à apprendre. Par contre, les frères et sœurs nous ont accueillis chaleureusement, et nous aimions beaucoup la nourriture locale. Les activités effectuées au Béthel prenaient rapidement de l'ampleur, mais les prix de l'immobilier montaient en flèche. Avec sagesse, le Collège central a donc décidé de vendre la plupart des immeubles que nous occupions. Peu après, en 2015, Lesli et moi avons été transférés en Corée du Sud, où nous nous trouvons encore aujourd'hui. Nous avons de nouveau une langue difficile à apprendre, le coréen, mais ce qui nous encourage, c'est que même si le chemin est encore long, nos frères et sœurs nous disent que nous faisons des progrès.

DE PRÉCIEUSES LEÇONS

Se faire de nouveaux amis n'est pas toujours facile, mais nous avons constaté que prendre l'initiative d'inviter nos frères et sœurs nous permet d'apprendre à les connaître plus rapidement. Nous nous sommes ainsi rendu compte qu'ils ont plus de points communs que de différences. Jéhovah nous a conçus d'une manière extraordinaire en nous donnant la capacité d'ouvrir notre cœur et d'éprouver de l'affection pour de très nombreuses personnes (2 Cor. 6:11).

De plus, nous avons compris qu'il nous faut accepter les autres tels qu'ils sont, tout comme Jéhovah le fait, et être à l'affût de tout ce qui indique qu'il nous aime et nous guide. À chaque fois que nous n'avions

pas le moral ou que nous nous demandions si nous étions aimés, nous relisons des cartes ou des lettres encourageantes que des amis nous avaient écrites. C'est certain, Jéhovah a répondu à nos prières et il a su nous rassurer et nous fortifier.

Au fil des années, Lesli et moi avons pris conscience de l'importance de nous consacrer du temps l'un à l'autre, même si nous sommes très occupés. Nous avons également appris qu'il est important de savoir rire de soi, particulièrement quand on apprend une nouvelle langue. Et chaque soir, nous nous efforçons de nous remémorer une chose agréable pour laquelle nous pouvons remercier Jéhovah.

Franchement, je ne pensais pas que je pourrais un jour être missionnaire ou vivre à l'étranger. Mais j'ai constaté avec joie que toutes choses sont possibles grâce au soutien de notre Dieu. Ces paroles du prophète Jérémie me viennent à l'esprit : « Tu m'as dupé, ô Jéhovah » (Jér. 20:7). En effet, Jéhovah nous a fait de nombreuses surprises agréables et nous a donné des bénédictions extraordinaires. Il a même réalisé mon rêve de voyager en avion. Nous nous sommes rendus dans beaucoup plus d'endroits que ce que j'aurais pu imaginer quand j'étais enfant. Nous avons visité les filiales de pays appartenant à cinq continents. À chaque fois, j'ai beaucoup apprécié l'aide et l'état d'esprit de Lesli.

Nous nous rappelons constamment pour qui nous nous dépensons autant et pourquoi. Les bénédictions auxquelles nous goûtons aujourd'hui ne sont qu'un aperçu de la vie éternelle dans le paradis, où Jéhovah 'ouvrira sa main' et 'comblera le désir de toute créature vivante' (Ps. 145:16).

Après la naissance de Jésus, pourquoi Joseph et Marie sont-ils restés à Bethléem au lieu de retourner chez eux à Nazareth ?

■ La Bible ne le dit pas. Mais elle contient des détails intéressants qui ont peut-être influencé leur décision.

Un ange a dit à Marie qu'elle tomberait enceinte et qu'elle donnerait naissance à un fils. Au moment où l'ange lui a communiqué ce message, Marie et Joseph vivaient à Nazareth, en Galilée (Luc 1:26-31 ; 2:4). Par la suite, lorsqu'ils sont revenus d'Égypte, ils se sont de nouveau installés à Nazareth. Jésus ayant grandi dans cette ville, il en est venu à être appelé « le Nazaréen » (Mat. 2:19-23). C'est donc à juste titre que nous l'associons, lui ainsi que Joseph et Marie, à Nazareth.

Marie avait une parente, Élisabeth, qui vivait en Judée. C'était la femme d'un prêtre, Zacharie, et elle est devenue la mère de Jean le Baptiseur (Luc 1:5, 9, 13, 36). Marie est allée lui rendre visite en Judée et elle est restée avec elle pendant trois mois. Puis elle est retournée à Nazareth (Luc 1:39, 40, 56). La Judée ne lui était donc pas inconnue.

Plus tard, pour obéir à l'ordre de « se faire enregistrer », Joseph a quitté Nazareth et s'est rendu à Bethléem. Bethléem était la « ville de David » et le lieu où, selon les prophéties, le Messie naîtrait (Luc 2:3, 4 ; 1 Sam. 17:15 ; 20:6 ; Mich. 5:2). Après que Marie a donné naissance à Jésus, Joseph ne lui a pas fait faire le long voyage de retour jusqu'à Nazareth avec son bébé. Ils sont restés à Bethléem, qui était située à environ neuf kilomètres de Jérusalem. Cela leur a permis d'amener le bébé au Temple et d'offrir un sacrifice, comme la Loi l'exigeait (Lév. 12:2, 6-8 ; Luc 2:22-24).

L'ange de Dieu avait précédemment dit à Marie que son fils recevrait le « trône de [...]

David » et qu'il 'régnerait'. Joseph et Marie avaient-ils compris que le fait que Jésus soit né dans la « ville de David » n'était pas anodin ? (Luc 1:32, 33 ; 2:11, 17). Ils se sont peut-être dit qu'il était sage qu'ils restent à Bethléem en attendant que Jéhovah leur donne de nouvelles directives.

Nous ne savons pas depuis combien de temps ils étaient à Bethléem quand des astrologues leur ont rendu visite. Mais ce que nous savons, c'est qu'à ce moment-là, ils vivaient dans une maison et que Jésus n'était plus un nourrisson, mais un « petit enfant » (Mat. 2:11). Il semble donc qu'au lieu de retourner à Nazareth, ils sont restés à Bethléem suffisamment longtemps pour s'y installer.

Hérode a donné l'ordre de tuer « dans Bethléem [...] tous les garçons âgés de deux ans ou moins » (Mat. 2:16). Ayant été averti du danger par un ange, Joseph a fui en Égypte avec Marie et Jésus, et ils y sont restés jusqu'à la mort d'Hérode. Plus tard, Joseph est retourné avec sa famille à Nazareth. Pourquoi ne sont-ils pas plutôt retournés à Bethléem ? Parce que la Judée était gouvernée par Archélaüs, un fils d'Hérode et un homme cruel, et parce qu'un ange les avait de nouveau avertis du danger. À Nazareth, Joseph a pu élever Jésus en toute sécurité (Mat. 2:19-22 ; 13:55 ; Luc 2:39, 52).

Vraisemblablement, Joseph est mort avant que Jésus rende possible la résurrection au ciel. Joseph sera donc ressuscité sur la terre. Beaucoup pourront le rencontrer et lui demander plus de détails sur les raisons pour lesquelles lui et Marie sont restés à Bethléem après la naissance de Jésus.

DANS CE NUMÉRO

Article d'étude n° 25 : 14-20 août 2

Anciens, tirez profit de l'exemple de Gédéon

Article d'étude n° 26 : 21-27 août 8

Tiens-toi prêt pour le jour de Jéhovah !

Article d'étude n° 27 : 28 août – 3 septembre 14

Pourquoi devons-nous craindre Jéhovah ?

Article d'étude n° 28 : 4-10 septembre 20

Ta crainte de Dieu te procurera de grands bienfaits

BIOGRAPHIE 26

Jéhovah m'a réservé de belles surprises et m'a enseigné de précieuses leçons

QUESTIONS DES LECTEURS 31

Les articles secondaires de *La Tour de Garde* 32

Ce document ne peut être vendu. Sa diffusion s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires. Si vous souhaitez faire un don, rendez-vous sur donate.jw.org.

Sauf indication contraire, les citations de la Bible sont tirées de la version en français moderne *La Bible. Traduction du monde nouveau*.

Dépôt légal : 03/2023

The Watchtower (ISSN 0254-1297) June 2023.

© 2023 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Printed in Germany.

© Druck und Verlag: Wachturm Bibel- und Traktat-Gesellschaft, Selters/Ts.,

V. i. S. d. P. Manfred Steffensdorfer, Selters/Ts.

Association Les Témoins de Jéhovah, 11, rue de Seine, 92100 Boulogne-Billancourt.

Directeur de la publication : Jean-Marie Bockaert.

Imprimeur : Wachturm Bibel- und Traktat-Gesellschaft, Selters/Ts.

Les articles secondaires de *La Tour de Garde*

De nombreux proclamateurs aiment utiliser *JW Library*® pour préparer les réunions de l'assemblée et ils trouvent pratique de pouvoir accéder directement à chaque article d'étude de *La Tour de Garde*. Cependant, dans l'édition d'étude de *La Tour de Garde*, il y a souvent des articles secondaires qui contiennent de précieuses pensées spirituelles. Comment peux-tu trouver ces articles dans *JW Library* et ainsi en tirer profit ?

- À la fin de chaque article d'étude se trouve la mention « À lire aussi ». Sous cette mention figure le lien « Autres articles dans ce numéro ». Appuie sur ce lien pour faire apparaître le sommaire, qui contient les titres et les numéros de chaque article d'étude ainsi que les titres des articles secondaires. Appuie alors sur le titre de l'article secondaire que tu souhaites lire.
- Dans l'onglet « Accueil » de *JW Library*, dans la section « Nouveautés », télécharge chaque nouveau numéro de *La Tour de Garde* quand il apparaît. Ouvre-le et consulte le sommaire pour t'assurer que tu ne passeras à côté d'aucun article.

EN COUVERTURE :

Gédéon a obéi à Jéhovah : il a réduit la taille de son armée et n'a gardé que les 300 hommes qui se sont montrés vigilants (voir article d'étude 25, paragraphe 9).

Va sur jw.org ou scanne ce code :



w23.06-F
230130